

Pratiques au second degré

L'acteur Augusto Boal ? Les techniques Boal ? Le meilleur enseignant est peut-être celui qui a su se rendre inutile. Les pratiques théâtrales de A. Boal, décrites ici par R. Ueberschlag, portent en elles un tel dynamisme, une telle force utile que dans le sillage des stages, la pratique s'installe, entre adultes, dans les classes. Théâtre, certes, mais toujours langage original, expression authentique où il n'y a plus de spectateur passif qui subit l'expression qu'on lui impose : le droit à la parole y est donné à tous, le spectateur intervenant dans le jeu de l'acteur. Outre cette désacralisation de la « scène », la pratique des techniques Boal amène l'individu à la compréhension du monde dans lequel il vit et des mécanismes qui le régissent, ce qui était aussi le but de Freinet et reste le nôtre. L'expérience relatée par Françoise Bonneau, Michèle Ros-Dupont et leurs élèves, nous en montre l'efficacité dans la classe.

EXPÉRIENCE DE JEU DRAMATIQUE - EXPRESSION CORPORELLE

menée en L.E.P. (classe de B.E.P. sténo deuxième année) par deux professeurs :
éducation physique et français

Nous sommes « parties » pour cinq semaines — cinq semaines d'une heure trente environ — dans un travail commun pris sur les horaires de français plus une heure en E.P.S.

LES ANTÉCÉDENTS

- Pour les profs : des stages de danse, théâtre, mime « théâtre de l'opprimé », etc. et le désir de travailler ensemble, sur un terrain qui nous plaisait.
- Pour les élèves : une classe de 27 filles calmes, ouvertes, « sympa », pas préparées à ce genre de travail, pas forcément enthousiastes. L'an passé elles avaient travaillé en gym, sur des musiques de jazz rock... et aussi fait des exercices de « relaxation » : nous sommes donc parties de là. Les filles disaient : « On veut bien essayer. On vous dira ce qu'on en pense... »

COMPOSITION DES SÉANCES

- Trois quarts d'heure de jeux collectifs : échauffements divers empruntés à nos expériences précédentes mais surtout inspirés d'un très utile petit livre « *Jeux pour acteurs et non-acteurs, pratique du Théâtre de l'Opprimé* », Augusto Boal, Malgré Tout, F. Maspéro
- Trois quarts d'heure de « jeux dramatiques » : la classe divisée en 4-5 groupes prépare une trame sur un thème imposé ou libre (généralement des thèmes ayant un rapport avec des problèmes de la classe, de l'établissement, de l'actualité, ou des thèmes du programme).
Obligation : pas de dialogues écrits. Il faut improviser.
Autre ouvrage de référence : *Le jeu dramatique en milieu scolaire* J.-P. Ryngaert. Textes et non textes - CEDIC.
Bien sûr, nous nous sommes fixé un emploi du temps rigoureux, des découpages horaires précis, enfin une progression. En voici la teneur :

SÉANCE 1

point de départ : un monde déjà connu, la relaxation.
des jeux calmes : assouplissements, respiration...
découverte du corps.
travail en grand groupe, en classe entière.

SÉANCE 2

Travail sur le rythme
marche rythme de danse (cours d'E.P.S.)
certaines reprises à la séance de 2 heures
jeux en classe entière
jeux à 4-5 avec le reste de la classe comme spectateurs
Thème : l'école. Préparation du conseil de classe qui allait avoir lieu.
Sont apparus les premiers blocages, les premières gênes.
Quelques élèves ont avoué avoir dû faire des efforts pour jouer devant leurs camarades.

SÉANCE 3

Travail sur l'espace : recherche de l'élargissement et l'occupation de l'espace et sur le nombre.

— En E.P.S. : danses choisies en fonction des critères cités.

— Grande séance : les jeux sont choisis eux aussi pour rapprocher et éloigner les corps ; exemple : les « auto-scooters », la sculpture : toucher, manipuler le corps des autres.

— Jeu dramatique, thème : le lieu, les autres, l'amour, la haine... dans un hall de gare, une boîte de nuit, une manif, le métro, un immeuble...

SÉANCE 4

La violence. Tous les jeux répondent à ce thème. Le travail évolue de 2 à plusieurs actants.

Ce jour-là, 2 élèves nous ont présenté une « danse » préparée entièrement par elles et à l'extérieur : chorégraphie, montage musical, masques et même spots.

Leur thème : de l'amour à l'accouchement.

C'était beau, émouvant. Déjà une récompense. Et des horizons : avec le prof de dessin... on aurait pu...

Autres remarques : plus de blocages ; toutes s'obligeaient à tenir et y ont réussi...

SÉANCE 5

Après une heure de bilan, nous avons fait une grande expérience avec le magnétoscope (prêté par le prof de gym).

Après un léger échauffement, les groupes se forment, préparent leur impro et jouent devant la caméra (pas gênées, là non plus...)

Ensuite nous nous sommes regardées : une fois pour le plaisir, puis pour travailler : discuter sur la forme de chaque séquence enregistrée, puis sur le fond. De vrais débats, des études, le désir de reprendre le même thème et de le faire autrement.

Et nous nous sommes aperçues que la vidéo ici n'était pas présente que pour l'autosatisfaction mais qu'elle nous servait, qu'elles nous ouvrait de grands horizons de travail, de création.

Rencontre jeu dramatique en Avignon.



ET PUIS ?

C'est tout. Nous avons arrêté là parce que le programme... l'examen..

2 heures utilisées sur 4 c'est lourd !

Mais on s'est promis de recommencer.

LE BILAN

Nous préférons laisser s'exprimer les élèves ou du moins présenter ici une synthèse de ce qu'elles ont pensé et écrit.

Apparaît en tête : le plaisir (enfin ! à l'école !) suivi par l'intérêt.

Les filles nous disent qu'elles ont tiré de cette expérience :

- Une connaissance d'elles-mêmes : connaissance personnelle, physique gestuelle, intellectuelle ou plutôt une capacité analytique qu'elles ne pensaient pas posséder.
- Une connaissance des autres : la classe, les copines, moins de timidité, désir de communiquer, découverte d'un rapport différent avec les profs (surtout en français ! matière sérieuse !).
- Sentiment de liberté (dans la classe !) et surtout dans un espace classe (faut dire qu'on poussait tout, qu'on grimait sur les tables...)
- Impression d'apprendre et pas seulement d'apprendre physiquement : tirer une connaissance de leur quotidien, de leur vécu. Leur connaissance, leur monde n'était plus une sous-connaissance mais servait, à l'école.
- Elles insistent sur cette forme nouvelle d'expression : elles se sentent égales, toutes aussi pourvues elles découvrent une forme nouvelle d'expression : outre les mots,

la grammaire, l'écriture, il y a le corps... plaisir de cette découverte, désir de l'approfondir.

Domine le désir unanime de continuer, de recommencer.

CONCLUSION

Pour nous le bilan est positif : nous avons constaté une évolution des individus — mais pas du groupe classe — ; une évolution gestuelle certaine ; quant aux autres évolutions, j'espère qu'elles vous sont apparues.

La notion de plaisir est immédiate, centrale mais ce plaisir n'est pas superficiel.

Pour une fois elles ont eu l'impression d'avoir la parole, d'avoir quelque chose à dire et quelque chose d'important, d'apprendre.

Elles étaient devenues actives, vivantes, à l'image de leurs 17 ans et de leurs désirs. Et peut-être avaient-elles acquis plus de confiance en elles (je suppose : cela, elles ne l'ont pas écrit !).

Pour nous, les profs, nombre de possibilités se présentent : travail en classe, travail avec les collègues.

En français, je constate, dans les écrits, plus de confiance, plus de liberté : on «développe les idées» ; quant à l'expression orale, elle est facilitée bien sûr même si les leaders demeurent !

Françoise BONNEAU en E.P.S.

Michelle ROS-DUPONT en français

L.E.P. Clément Ader, 77220 Tournan-en-Brie

Théâtre de l'opprimé

— stage S.G.E.N. - C.F.D.T. Académie de Créteil 1979

— stage(s) Pédagogie Freinet 1980

En classe de sixième.

